vaincu et ne retenait plus ses larmes. Il lui semblait que son Amédée plaidait luimême, par la bouche candide de son enfant, la cause des deux êtres qu'il laissait dans le malheur.

Il fit descendre la petite fille de ses genoux et la renvoya, voulant être seul et écouter la voix intérieure qu'il ne pouvait étouffer. Il s'appuya sur le reboid de la croisée et repassa en son cœur les paroles mives qu'il venait d'entendre; puis il se souvint de son frère qui lui avait, en mourant, recommandé son fils, cet Amédée qu'il avait tant aimé, et qui pourtant vensit de mourir sans un mot de tendresse de lui, sans une promesse consolante pour sa jeune veuve.

Et, pendant ce temps, le petit oiseau d'Emilie chantait avec ivresse son hymne au printemps; et le soleil, ainsi qu'un habile et silencieux opérateur, dardait avec calme, avec intensité, ses leux puissants sur le dos du malade, et l'imbibait à son insu de sa chaleur régénératrice.

Le soir, Desvernaux se sentit beaucoup mieux; il prit son potage avec "un grand plaisir", disait-il lui-même; de plus il éprouvait une douce et inaccoutumée envie de dormir.

Le fidèle Denis était revenu prendre sa place vis-à-vis de lui, près du chenet, pour la petite causerie du soir.

-C'est curieux, dit Philippe, je me sens tout "renouvelé ce soir! Moi qui craignais que le soleil et le vent ne m'eussent sait du mal, ce matin, près de cette fenêtre, où je suis resté beaucoup trop longtemps!

—Quand je vous disais, monsieur Desvernaux, qu'il faisait doux, et qu'une petite sortie....

-Vous pourriez avoir raison, Denis; on verra cela demain. Pour le moment, savez-vous une chose? C'est que vous avez , raison aussi au sujet de ma pauvre nièce Louise ; je crois bien que je vais lui écrire.

-Pour lui dire.. ? demanda Denis

tout radieux.

-Eh! parbleu, pour lui dire qu'elle ne

affaires de son mari, que je m'en charge, moi, et qu'elle vienne demeurer avec nous.

Le bon Denis se leva, prit la main de

Philippe, et, d'une voix joyeuse :

—Ah! monsieur Desvernaux, monsieur Desvernaux, vous qui prétendiez ce matin que votre pauvre Denis valait mieux que

(A continuer.)



- -Une beile et honorable vieillesse est l'enfance de l'immortalité.
- -Mieux vaut dire des sottises sur une question importante que de s'en taire. Cela devient sujet à discussion et le vrai se découvre.
- -Les mensonges sont de la nature des boules de neiges qui tombent des montagnes : elles grossissent à mesure qu'elles font du chemin, jusqu'à ce qu'elles se dissipent, se fondent et enfin se réduisent à rien.
- -Chez les natures jeunes et généreuses, les bons sentiments trouvent toujours de l'écho.
- -La pauvreté coûte plus cher que toutes les richesses, car on ne peut y arriver qu'en donnant tout ce qu'on a.
- -Tous les arbres portent des feuilles, mais tous ne dennent pas de fruits.
- -La résignation n'est pas la torpeur : c'est le calme dans la douleur, la soumission à une volonté souveraine; mais c'est aussi la courageuse résolution d'essayer si cette volonté, qui ne peut toujours être hostile, ne protègera pas de nouveaux efforts. Il faut se relever : la résignation, c'est du courage et du courage infatiguable.
- -L'égoïsme est une sorte de vampire qui nourrit son existence de celle des autres.
- –La cupidité vit au milieu de la société comme un ver destructeur au sein de la fleur qu'il habite, qu'il ronge et fait périr.
- -Plus on étudie et plus on demeure convaincu que toutes nos connaissances ne datent que d'hier, et qu'il en est peut-être davantage qui ne dateront que demain.
- -Fidèle à sa divine mission d'ange consoladoit plus, s'inquiéter ni se tourmenter des | teur, la semme apporte à presque toutes ses al-